

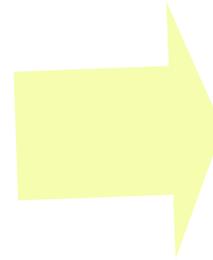


**Rôle du conseil dans l'adoption de pratiques alternatives visant à réduire les pollutions diffuses des eaux par les pesticides :
*l'exemple de la mise en œuvre d'une MAET dans un territoire du bassin versant de l'Adour-Garonne***

**J.P. Del Corso, Ch. Képhaliacos,
G. Nguyen et H. Tavernier
LEREPS-ENFA
Mai 2010**

La question de la construction de la légitimité de nouvelles règles de gestion de la ressource en eau

La qualité de l'eau : un objectif prioritaire en France et dans l'U.E (plan Ecophyto 2018, directives 2000/60/CE et 2008/105/CE)



Le constat d'un échec relatif des politiques publiques jusque-là mises en oeuvre



Principale difficulté : l'acceptabilité sociale des nouvelles mesures réglementaires. Leur efficacité exige un changement de pratiques qui expose l'agriculteur à l'incertitude.

Comment réduire cette incertitude et favoriser l'adoption de pratiques alternatives ?

**Objectif de l'article :
Étudier le rôle des apprentissages individuels et collectifs dans ce processus :
l'exemple d'une MAET pilotée par une coopérative située dans le bassin versant de l'Adour-Garonne.**

Plan de l'intervention

1. *Le contexte de mise en place de la MAET*

2. *Changement de pratiques : l'exigence d'une restructuration des raisons d'agir allant dans le sens d'une rationalité sociale*

3. *Un examen du processus de restructuration des raisons d'agir conduit à partir d'une analyse de discours*

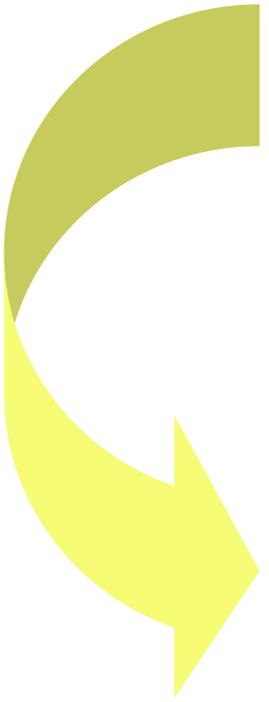
Les enjeux environnementaux dans le bassin Adour-Garonne



Un déficit hydrique structurel et un grave problème de qualité de l'eau.

Les pollutions diffuses par l'agriculture : une lourde responsabilité dans la dégradation de la qualité de l'eau. La plupart des matières actives détectées dans les rivières entrent dans la composition des molécules de pesticides utilisés en agriculture (Alachlore, Benoxacor, Bentazone, Isoxaflutole, etc.)

Des réticences à un changement de pratiques



Des efforts financiers importants engagés conjointement par le FEADER et l'AEAG pour inciter les agriculteurs à changer leurs pratiques en matière de fertilisation et de traitements.

Des résultats décevants :

- ◆ Moins de 10% des agriculteurs du bassin versant ont opté pour des pratiques alternatives (désherbage mécanique, rotations courtes, etc.)
- ◆ Même les pratiques les moins contraignantes ont du mal à s'imposer (lutte phytosanitaire raisonnée, zéro labour, etc.)

◆ **Hypothèse : des obstacles cognitifs importants entravent l'adoption**

Ces obstacles ne peuvent être surmontés sans des apprentissages. L'enjeu de ces apprentissages est de favoriser une évolution des perceptions des agriculteurs vis-à-vis des incertitudes générées par un changement de pratiques.

Cas examiné : l'action innovante conduite par une coopérative engagée dans une MAET

◆ **Objectif de la MAET** : La réduction des produits phytosanitaires utilisés en grandes cultures au moyen du respect d'un Indicateur de Fréquence des Traitements (IFT). Accompagnement des agriculteurs par le biais d'un suivi individuel et d'une animation collective.

◆ **Les deux originalités du support d'étude** :

- Un acteur privé, Coopvert, au centre d'une MAET
- Une action d'accompagnement à un changement de pratiques reposant sur le recours à un service de conseil payant pour les contractants à la MAET

◆ **Principales caractéristiques de Coopvert** :

Une coopérative de taille moyenne (1500 adhérents) assurant des services de collecte, d'approvisionnement en intrants ; une expérience dans la mise en œuvre de démarches territorialisées (CTE collectifs) ; l'engagement dans des actions de promotion de la qualité des produits agricoles

◆ **La MAET : une double opportunité pour Coopvert**

- Anticiper les changements en cours relatifs aux évolutions de l'activité agricole.
- Expérimenter d'autres formes de conseil et s'adapter à un marché du conseil de plus en plus concurrentiel

◆ **Question** : Quelles sont les conditions requises pour que cette coopérative parvienne à transformer les perceptions des agriculteurs vis-à-vis de l'incertitude ?

Plan de l'intervention

1. Le contexte de mise en place de la MAET

2. Changement de pratiques : l'exigence d'une restructuration des raisons d'agir allant dans le sens d'une rationalité sociale

3. Un examen du processus de restructuration des raisons d'agir conduit à partir d'une analyse de discours

Les représentations des agriculteurs vis-à-vis de l'incertitude

Des représentations appréhendées au regard de 3 degrés d'incertitude et de risque identifiés par Vatn (2005)

- ◆ **Incertain radical (i)** : les résultats d'une action projetée ne sont ni probabilisables, ni connus → Ignorance Irréductible : cas des pollutions diffuses en agriculture.
- ◆ **Incertain simple (ii)** : les résultats possibles d'une action projetée sont connus, toutefois la probabilité de réalisation de chacun d'eux ne l'est pas
- ◆ **Risque ordinaire (iii)** : l'action projetée peut produire différents résultats possibles, mais le décideur connaît la probabilité de réalisation de chacun d'eux → des mesures techniques appropriées peuvent apporter des réponses à l'aversion aux risques manifestée par les agriculteurs.

Hypothèse de travail : ces différentes situations d'incertitude et de risque ne correspondent pas à des états stables. ***Des déplacements de i vers iii sont possibles.*** Lorsqu'ils se réalisent, ils traduisent une évolution des perceptions des agriculteurs vis-à-vis de l'incertitude générée par un changement de pratique.

L'évolution des perceptions vis-à-vis de l'incertitude : l'exigence d'une restructuration des raisons d'agir

« *Contrairement à la théorie du choix rationnel, le pragmatisme volitionnel ne commence pas par l'idée que l'indétermination défait la raison. Le pragmatisme volitionnel commence, au lieu de cela, par l'idée que le but de la raison est de vaincre l'indétermination* » (Bromley, 2008).

- ◆ **Or**, la multiplication des réglementations relatives à la gestion de l'eau modifie en profondeur la conduite de l'activité agricole et plonge les agriculteurs dans l'indétermination.
- ◆ **Conséquence** : les agriculteurs ne pourront sortir de cette indétermination sans une « **restructuration de leurs raisons d'agir** », c'est-à-dire des « **croyances établies** » sur lesquelles reposent leurs choix d'action. Cette restructuration est donc une condition requise à l'évolution des perceptions des agriculteurs vis-à-vis de l'incertitude
- ◆ **Facteurs de réalisation** :
 - 1) L'actualisation des raisons d'agir nécessite des apprentissages individuels et collectifs principalement réalisés dans le cadre d'interactions discursives.
 - 2) L'actualisation est favorisée lorsqu'il existe, entre parties prenantes, « **un potentiel d'asymétrie dans l'apprentissage** » et lorsque le pouvoir d'actualisation détenue par une partie prenante et reconnue par l'autre partie.

La restructuration des raisons d'agir : concilier la poursuite des intérêts individuels et collectifs

- ◆ La ressource en eau : un ***bien collectif*** pouvant faire l'objet d'usages différents et concurrents. Ainsi, les modalités d'usage d'un bien environnemental par un acteur peuvent compromettre les opportunités d'autres acteurs à user de ce bien.
- ◆ **Ainsi**, la rationalité instrumentale fondée sur le seul raisonnement calculatoire n'est pas appropriée pour assurer la gestion d'un tel bien. Seule la mise en œuvre d'une « ***rationalité sociale*** » (Vatn, 2009) assise sur des coopérations entre acteurs et un « ***processus communicationnel*** » peut permettre de concilier des intérêts divergents et de préserver la qualité de ce bien commun.
- ◆ **Déduction** : le changement effectif des pratiques agricoles en matière d'utilisation des produits phytosanitaires impose non seulement une restructuration des raisons d'agir des agriculteurs, mais exige également l'incorporation de valeurs collectives à la prise de décision, autrement dit le dépassement d'une rationalité strictement instrumentale.
- ◆ **Question** : comment la Coopvert est-elle en mesure d'accompagner une restructuration des raisons d'agir des agriculteurs engagés dans la MAET et de les inciter à prendre en compte des valeurs collectives dans le processus de décision ?

Plan de l'intervention

1. Le contexte de mise en place de la MAET

2. Changement de pratiques : l'exigence d'une restructuration des raisons d'agir allant dans le sens d'une rationalité sociale

3. Un examen du processus de restructuration des raisons d'agir conduit à partir d'une analyse de discours

Une analyse de discours pour étudier le processus de restructuration des raisons d'agir

◆ **Matériau d'analyse:** entretiens entièrement transcrits réalisés avec des conseillers de Coopvert et des agriculteurs impliqués dans la MAET

◆ **Objectif :** Comprendre les raisons de la contractualisation ou de la non contractualisation et repérer pour cela les facteurs facilitant un changement de pratiques et les obstacles à ce changement.

◆ Deux exploitations complémentaires

1) Dresser une typologie des principales incertitudes et des risques perçues par les agriculteurs.

2) Procéder à une analyse approfondie de discours pour identifier le rôle du processus communicationnel dans les apprentissages conduisant à une restructuration des raisons d'agir et à une prise en compte de valeurs collectives dans la décision
→ Utilisation des marqueurs langagiers (modalisations).

Incertitudes et risques perçus

	Incertitude radicale	Incertitude simple	Risque ordinaire
De nature agronomique	Résistances liées à l'utilisation d'un nombre limité de matières actives	Salissement des parcelles engendré par les pratiques préconisées	Diminution des rendements
De nature économique	Changement possible du contexte institutionnel		Augmentation du temps de travail

Sur quelles ressources peut s'appuyer Coopvert pour

La perception d'une incertitude simple, puis de faire que cela ne soit perçue que comme un risque ordinaire, encore d'accompagner le passage à une perception à part ?



Des croyances en cours de restructuration

Des croyances bien ancrées chez les agriculteurs...

C : « Ils ne veulent pas avoir de parcelles sales, ils ne veulent pas avoir des parcelles avec des mauvaises herbes dedans. [...] Oui c'est ancré ça ! C'est très difficile à mesurer la perte de rendement, enfin, par rapport à la présence de trop de mauvaises herbes. Enfin..., c'est insignifiant mais c'est plus l'effet visuel qui les gêne je pense que l'esprit perte de rendement ».

Incertitude simple

Risque ordinaire

Mais une restructuration en cours

A : « On est encore une génération, enfin, je dis encore une génération... où on a appris à avoir des terres propres quoi. Et ça, c'est quelque chose... ». Et il ajoute : « Un paysan... enfin... un céréalier, tant que tu n'as pas franchi un certain cap on aime avoir les champs sans les mauvaises herbes ».

Un pouvoir d'actualisation des raisons d'agir fondé sur la légitimité de Coopvert

Coopvert dispose d'un capital confiance très élevé auprès des agriculteurs

Des relations de proximité

A1 : « Je crois que Coopvert ça reste une coopérative familiale. [...] Je pense que ce qui les sauve c'est ça : c'est d'être très proche de nous et de vraiment être à l'écoute ».

Une expertise reconnue

A1 : « A eux de passer devant et de dire : « Voilà, il faut faire ça. Il y a des nouveautés » ».

A2 : « [...] chaque fois qu'il nous a fait faire des choses qui vont dans ce sens-là, je veux dire ça a été positif autant pour nous économiquement que techniquement et tout... »

La réunion de deux conditions complémentaires à une actualisation des raisons d'agir



L'existence d'un potentiel d'asymétrie dans l'apprentissage



La reconnaissance par les agriculteurs de ce potentiel détenu par Coopvert

La question éthique au centre du processus de restructuration des raisons d'agir

L'amélioration de la qualité de l'eau : opérer le passage d'une rationalité instrumentale à une rationalité sociale

L'action de Coopvert : favoriser la mise en place d'arrangements institutionnels propices à l'instauration d'un nouveau contexte de rationalité

C : "[...] l'enjeu le plus important : leur faire prendre conscience par rapport à la qualité de l'eau et d'essayer d'arriver à avoir l'impact que l'opération aura sur la qualité de l'eau par rapport à la station de captage. [...]. Économiquement, [...] il faut qu'ils s'y retrouvent. [...]. Mais la finalité, pour moi, c'est quand même la qualité de l'eau ». [...]. Donc, si on veut essayer de boire encore de l'eau assez bonne, il faut encore retravailler sur ça. "

Les discours ambivalents des agriculteurs

Des blocages à une intégration de valeurs collectives dans les choix d'action...

Des règles perçues comme extérieures au monde agricole

« Grenelle et compagnie, tu vois, ça ce n'est pas trop bien vu. [...] C'était dans l'air du temps, ils l'ont bien fait pour les dernières élections, tu vois... mais après ? ».

[...] s'ils voient qu'on peut diminuer les doses, je suis persuadé, moi, qu'ils vont nous les faire diminuer ».

Les préoccupations éthiques ne sont pourtant pas absentes du discours des agriculteurs

Des valeurs éthiques devenues des normes intériorisées

« J'ai un voisin qui a de la flotte, qui irrigue. Lui, il est au moins au 10^{ème} tour. Oui et puis, c'est pas de petits tours qu'il fait. Moi, je trouve que c'est gaspiller de l'eau ».

« Là, je fais faire mon aire de remplissage avec des bacs de rétention ». Je trouve que c'est ce qu'il faut faire derrière. Parce que c'est vrai que quand on nettoie on balance toujours... [...]. C'est pour ça que je trouve qu'il faudrait nettoyer, il faut faire un nettoyage plus important et traiter notre flotte, voilà ! ».

Une ambivalence qui traduit une difficulté à concilier intérêts individuels et collectifs

Les apprentissages collectifs : réduire les tensions entre rationalité instrumentale et sociale

Un processus d'essaimage de technologies et de savoir-faire entre adhérents

« Après, la MAE c'est très bien parce que ça permettra aussi de s'appuyer dessus pour les gars qui ne sont pas dans la MAE. On va leur dire : « tu vois que ça marche, ce qu'on te dit ça fonctionne quoi » ».

« Mais c'est des méthodes qui ont fait leurs preuves en bio, sachant qu'en bio ils n'emploient pas de désherbants... Si nous on emploie même qu'une base de désherbants ça doit marcher ».

Une recherche de solutions communes et de ré-interrogation des pratiques

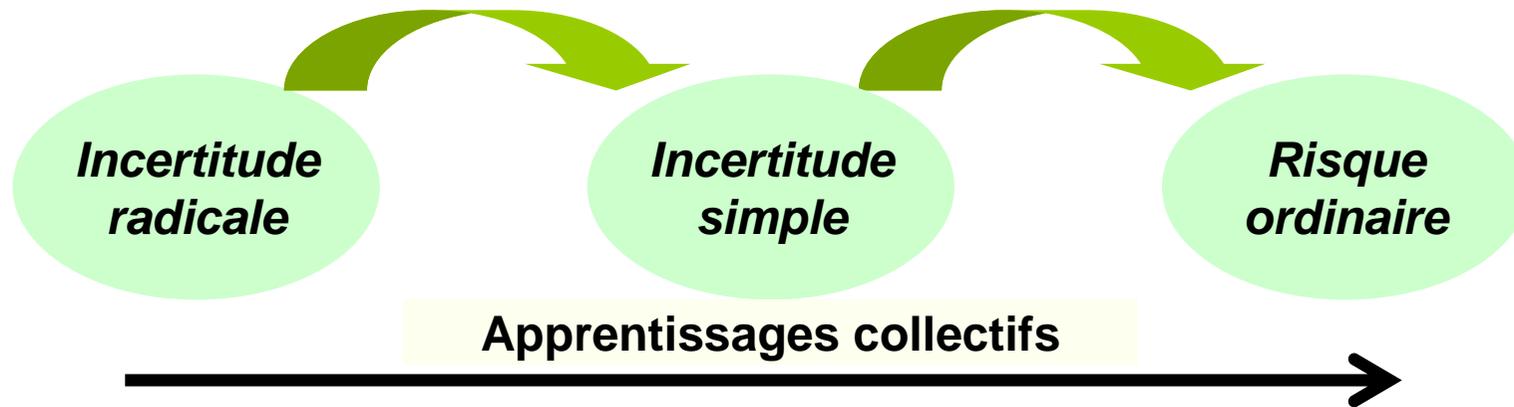
« Je pense qu'on peut réduire en traitant mieux [...]. Je suis sûr qu'on devrait pouvoir réduire en passant deux fois. Je suis sûr qu'on peut réduire encore en traitant mieux. Et j'en parlais avec Lucien et je pense qu'il y a un truc à faire ; moins de produits et en traitant peut être à une semaine d'intervalle, bon ça après, je ne sais après, y a des trucs à étudier et à faire mais je pense qu'on peut y arriver. »

Favoriser une réduction des incertitudes perçues

Les apprentissages collectifs sont l'un des vecteurs principaux de la transformation d'une incertitude radicale ou simple en risque ordinaire perçu. Soutenue par un processus communicationnel, cette transformation se révèle être une condition indispensable à l'adoption de nouvelles pratiques.

Les méthodes délibératives au centre du processus de restructuration des raisons d'agir

Le recours aux méthodes délibératives d'essence communicationnelle permet à Coopvert d'accompagner le passage d'une incertitude radicale vers un risque ordinaire



- Des transferts d'expériences entre les agriculteurs leaders et les autres
- La mise en place d'une stratégie de « *win-win* » qui réduit les tensions entre rationalité instrumentale et rationalité sociale et facilite l'adoption de nouvelles pratiques.
- La production conjointe de biens privés (produits agricoles, connaissance technique individuelle) et de biens publics (connaissance collective, qualité de l'eau).



Merci de votre attention